

"Nous reconnaissons
notre vieille amie,
notre vieille taupe,
qui sait si bien
travailler sous terre
pour apparaitre brusquement:
LA REVOLUTION."
(K.Marx)

LA TAUPE

BULLETIN D'ACTION
COMMUNISTE
BREST

18.11.74

ROUGE

Suppt. à Rouge n°273 - Dir. de Pub.: Henri Weber.

avec les postiers
Pour nos revendications
contre le gouvernement, tous en grève
Tous dans la rue le 19!

ILS VEULENT CASSER LA GRÈVE DES PTT !

- ...les flics dans les centres de tri (pour "rétablir la liberté du travail" alors que la grève y est suivie unanimement!)
- ...les menaces grandiloquentes de Lalong ("la nation en péril" si la grève continue)
- ...les attaques hystériques du CNPF ("coup de poignard dans le dos de l'économie nationale")

...tout cela montre que la bourgeoisie et son gouvernement ont choisi leur voie: POUR BRISER LES REINS DES PTT EN LUTTE, TOUS LES MOYENS SONT BONS.

MAIS les gars des PTT tiennent bon.

MAIS les manif. nombreuses et combatives qui ont réagi à l'intervention des flics dans les centres de tri montrent que toute la classe ouvrière est prête à se battre aux côtés des PTT.

Si demain les centres de tri parisiens sont à leur tour attaqués, si le pouvoir s'imagine de faire remplacer les postiers par l'armée, il faudra une riposte plus forte encore, IL FAUDRA ENTRER DANS LA LUTTE AVEC LES POSTIERS JUSQU'À LEUR VICTOIRE.

GISCARD/PONIA/CHIRAC : ON NE VA PAS VOUS SUPPORTER 7 ANS !

Les flics contre les postiers, l'armée contre les éboueurs:
la bande Giscard-Ponia-Chirac jette bas les masques!

Ces individus montrent par là leur détermination à faire payer la crise à la classe ouvrière par tout les moyens.

En faisant donner la force contre les grévistes, ils font la démonstration que tant qu'ils seront en place ils mettront tout en oeuvre pour s'opposer à la satisfaction des revendications essentielles des travailleurs.

"POLITISATION DES GREVES" crient-ils... "grèves politiques", renchérit l'ineffable Bergeron...

Et bien OUI ! Il faut le dire clairement:

Contre le défi gouvernemental,
contre Giscard-Ponia-Chirac LES MATRAQUEURS,

...les travailleurs sont maintenant engagés dans une épreuve de force politique qu'il faut gagner.

La vague de luttes actuelles est le premier coup de boutoir que porte la classe ouvrière à ce gouvernement mal élu et en sursis. De son issue, dépend l'avenir. Reculer maintenant, ce serait courir le risque de laisser le terrain libre à l'équipe en place pour sa politique anti-ouvrière.

Dans cette situation, le 19 Nov. doit être une journée de mobilisation formidable et, surtout, ne pas rester sans lendemain.